

## REDUCTION DE LA FRACTURE NUMERIQUE ?

L'Union Internationale des Télécommunications a récemment déclaré qu'en 2006 tous les lycées africains devraient avoir accès à Internet et en 2011 : tous les écoliers du primaire. Au delà de cette déclaration forte, on pourrait se poser la question légitime : pourquoi donc cette déclaration vient elle de l'UIT et non des représentants du système éducatif. Connecter les établissements, est-ce une fin ou un moyen ? Ce volontarisme s'explique par la volonté légitime de la «réduction de la fracture numérique». Mais cette «fracture» peut-elle être réduite si d'autres fractures (économiques, énergétiques,...) ne le sont pas en parallèle? D'aucuns d'ailleurs parlent maintenant de «jeter des ponts» plutôt que de «combler le fossé»... Variations sémantiques significatives !

On peut comprendre pourquoi des formes de discours eschatologiques sont souvent présentes. Comme le souligne un auteur, Patrice Flichy: *«Chaque grande innovation technique s'est accompagnée d'un discours utopique sur les bouleversements sociaux qu'elle allait engendrer. C'est le cas d'Internet qui véhicule lui aussi son lot de rêve et de peurs en matière de communication. Ces mythes ne sont pas simplement des idées fausses : ils participent à la mobilisation des acteurs, à la construction et à la diffusion de la technique elle même».*

Ne pas laisser le continent africain à l'écart des réseaux et plus généralement des évolutions technologiques doit être une priorité de la communauté internationale... Mais si l'intention d'équipement des classes à travers l'Afrique subsaharienne est louable, quid de l'augmentation par tête d'élève des coûts de scolarité dans les systèmes éducatifs qu'entraînera l'installation des micro-ordinateurs pour les élèves ? Le Resafad s'est développé autour de la **Formation Accompagnée par Internet** depuis son origine, alors que certains prédisaient que les technologies de l'information et de la communication, Internet en particulier, ne se développeraient pas en Afrique subsaharienne. Mais notre point de vue technophile n'a jamais été technolâtre. Surtout si cela entraîne

une augmentation des budgets des ministères de l'éducation, un accroissement de la dette et de la dépendance des états africains.

La vraie question posée est plutôt la suivante : les TIC peuvent-elles contribuer au doublement des effectifs du secondaire sous 10 ans à moyens constants de fonctionnement et à améliorer l'efficacité du système éducatif. Et ce, en facilitant construction de la planification et de la gestion scolaire, partage des ressources pédagogiques par un saut technologique, formation des formateurs...

Internet par les facilités de communication, de consultation et d'échanges des données, de travail collaboratif, peut être l'épine dorsale de la reconstruction systémique des systèmes éducatifs : aide à la décentralisation, à la planification, à la prise de décision des responsables éducatifs (par des rencontres en ligne au niveau régional, national ou transnational). L'innovation dans ce domaine ne peut venir que d'un travail collectif et réparti, et d'un partage d'expertise.

Internet aussi par les réseaux d'échanges de savoir, par les formations ouvertes ou fermées, par les possibilités d'accès aux documents dans les bibliothèques virtuelles permet un saut technologique dont bénéficient déjà, mais en trop petit nombre, des étudiants et des formateurs africains. Il faudra cependant dans ce domaine, éviter les risques liés à la marchandisation des savoirs, à l'uniformisation culturelle, ou à l'écrasement des compétences locales, risques que peuvent faire courir ces technologies.

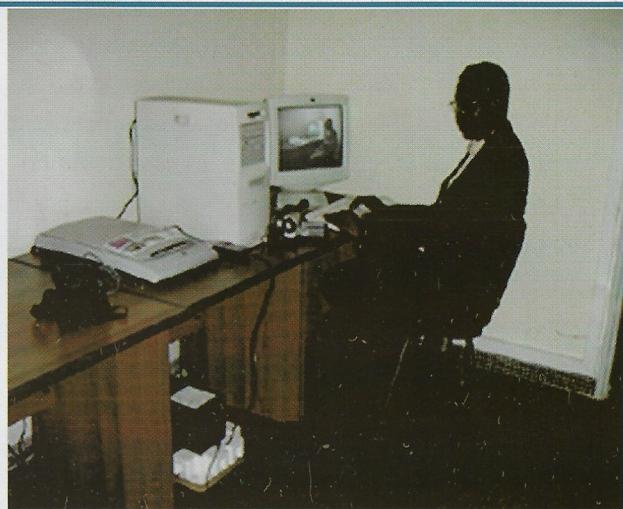
C'est enfin sur les identités et les compétences des formateurs que se situe aujourd'hui le principal débat pédagogique sur le rôle des NTIC dans les dispositifs d'apprentissage. Comment peuvent-elles aider à la mutualisation du capital didactique présent dans les institutions africaines de formation des maîtres et de façon plus générale, à mettre la formation plus en phase avec les besoins professionnels?

## SENEGAL : LA SALLE RESAFAD EST INSTALLEE !

Le Centre RESAFAD du Sénégal est hébergé à la Coordination Nationale de la Formation Continue des Enseignants, situé à la Zone B. Dans un rayon de 2 km, on trouve l'Université Cheikh Anta Diop, l'Ecole Normale Supérieure, et 4 lycées.

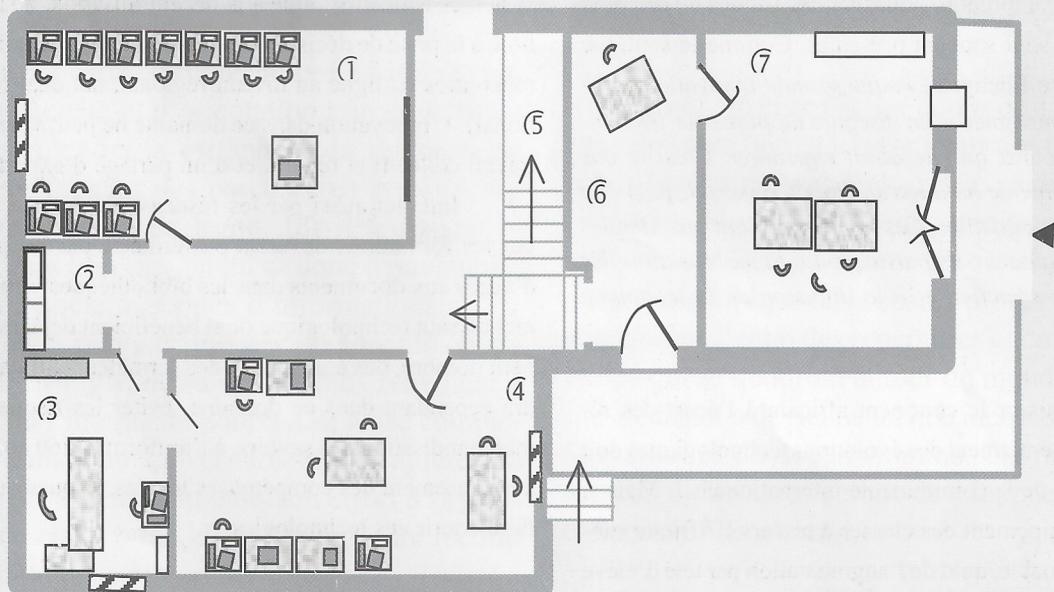


*Entrée du bâtiment*



*Papa Youga Dieng, correspondant Resafad*

### *L'espace Resafad :*



- 1- salle de formation à distance et présentielle : 10 postes HP (950 MHz, 20 Go, 128 Mo Ram, écran 17") + vidéo projecteur + split
- 2- point d'eau
- 3- bureau du responsable du centre : serveur HP Netserver (128 Mo Ram, 3 disques SCSI), armoire de brassage (switch, routeur, baie de brassage) armoire médiathèque + split
- 4- salle de production multimédia et de recherche (3 postes + graveur + imprimante laser + imprimante jet d'encre couleur + scanner + webcam + split)
- 5- escalier d'accès à l'étage (bureaux de la formation continue (conseillers pédagogiques de français, mathématiques, sciences physiques et sciences et vie de la terre / câblés également sur le réseau)
- 6- salle d'accueil (secrétariat)
- 7- salle de réunion – bibliothèque (climatiseur)

*Le prochain bulletin de Resafad accordera une large place au Sénégal et à la réflexion en cours sur la place des TIC dans le système éducatif. Les actions spécifiques du Resafad seront détaillées.*

## GUINEE EQUATORIALE : UN BON DEPART !

La Guinée Equatoriale fait désormais partie des neuf pays au sein desquels une antenne du RESAFAD impulse l'intégration de l'utilisation des Technologies de l'Information et de la Communication au profit de l'Education et de la Formation. Une première dotation matérielle a notamment été remise à l'Université Nationale de Guinée Equatoriale au cours d'une cérémonie simple et chaleureuse présidée par le Recteur et le Chef du Service de Coopération et d'Action Culturelle. L'initiation à la micro-informatique et à la Bureautique, la formation à l'utilisation d'Internet seront proposés dès le mois de mai 2002 aux



cadres administratifs et pédagogiques du Ministère de l'Education. Les principaux axes définis en concertation avec celui-ci concernent l'appui à l'enseignement du français

et aux responsables de la Francophonie. La formation d'animateurs des centres de ressources permettra l'accès et la diffusion d'une information actualisée et d'une documentation thématique capturées sur la Toile francophone. Enfin, un appui spécifique à la Direction de la Planification s'est matérialisé par la dotation d'un poste de travail de dernière génération. En novembre 2002, un atelier constituera le cadre approprié des échanges visant à affiner ces perspectives.

*Gertrudis Bolrka Bueriberi, correspondante Resafad  
Jean François Terret, Assistant Technique Regional Resafad*



*Inauguration de l'équipement en présence du Recteur et du Chef du Service de Coopération et d'Action Culturelle*

## RESAFAD : OU et QUI ?

**BENIN**



Guy WITTEBOLLE

wittebg@intnet.bj

**BURKINA FASO**



Jean François TERRET  
Assistant Technique Regional

jfterret@ouaga.bf.resafad.org

**GUINEE**



Marie Paule THERY

thery@gn.resafad.org

**GUINEE  
EQUATO-  
RIALE**



Joëlle GORRIA

courchigorria@intnet.gq

**MALI**



Yaranga TRAORE

yaranga.traore@ml.resafad.org

**MAURITANIE**



*En voie d'adhésion*

**SENEGAL**



Papa Youga DIENG  
Alioune DIAGNE

p.dieng@laposte.net  
adiagne@ucad.sn

**TOGO**



Kossi KUMAPLEY

kakossi@yahoo.com

**MADAGASCAR**  
Uniquement D.U.



Nicole RAVELOMANANTSOA

nraelom@antana.ird.mg

# LE SITE EDUSUD

Quelques mois après la création du site [www.edusud.org](http://www.edusud.org), revenons sur ce qui identifie sa politique éditoriale.

A une époque où Internet offre des possibilités quasi-illimitées de recherche et de collecte d'information, dans un domaine, celui de la formation à distance dans les pays du Sud, qui est, fort heureusement, en plein essor, vouloir être à jour des différentes initiatives qui naissent ça et là, investiger tel ou tel projet relève, semble-t-il, de la gageure.

C'est pour cela que nous souhaitons ici nous atteler essentiellement à une tâche de repérage et de jalonnement : le site dès lors illustrerait moins une démarche de cyber-journalisme que d'hyper-journalisme, l'objectif étant de tracer des liens afférents à divers projets de développement de formation à distance ou d'intégration TIC au sein du système éducatif.

L'intention sera ainsi de contribuer à bâtir une stratégie de recherche et d'orientation afin de faire du site, pour reprendre la métaphore du rhizome, un carrefour permettant des parcours en étoile. Chaque document mis en ligne, fût-il « dossier », « zoom » ou « brèves », invitera donc à poursuivre ailleurs une quête raisonnée d'informations.

Cette stratégie requiert que des documents courts soient mis en ligne, et qu'eux-mêmes renvoient à des pages où l'internaute pourra à sa guise compléter ses informations. La véritable valeur ajoutée du site réside par conséquent dans son effort d'organisation et de classement, de sélection et de recommandation de pages Internet.

Nous vous invitons donc à visiter fréquemment le site [www.edusud.org](http://www.edusud.org) pour y prendre connaissance des dernières informations (car nous voulons renforcer notre activité de veille!) et de faire de cet outil le vôtre en faisant parvenir à la rédaction toute information concernant des projets qui vous auront sembler mériter une consultation plus large.



Nous nous efforcerons, au cours de l'année 2002, de poursuivre notre tâche en nous ouvrant à des horizons géographiques plus vastes, au delà des zones continentales et linguistiques traditionnelles, quelle que soit le milieu porteur de tel ou tel projet, la discipline académique ou le champ professionnel. Nous nous ferons l'écho des rencontres et conférences diverses qui se tiendront autour du monde afin que ce site « edusud » devienne un lieu incontournable d'information et de documentation. De nouvelles ressources didactiques seront développées et l'espace collaboratif sera élargi.

contact : david.barral@edusud.org

## Les séminaires internationaux du Resafad en 2002

18 Février - 22 Février

Université de Ouagadougou (Burkina Faso)

*Les plates-formes de formation  
et leurs usages*

24 Avril - 26 Avril

Institut International de Planification  
de l'Education - UNESCO - Paris

*Responsables de Planification :  
bilan des échanges en ligne*



RESAFAD